

TÉMOIGNAGE: PÈRE DE LA RIVA

Ramon Perez: *LES APPARITIONS DE GARABANDAL*

Don José Ramon Garcia de la Riva - 44 ans

Curé de Barros, (LLanes) - Asturies.

Témoin direct d'environ 200 extases à Garabandal,
et qu'il rapporte dans son livre: *Mémoires d'un curé de campagne espagnol*



Entretien enregistré le 5 août 1971, dans son bureau à Barro.

En ce qui concerne les derniers faits relatifs aux apparitions de Garabandal, il y a un détail, que je crois très important, pour démontrer que le Saint-Office n'a pas encore pris position, ni pour, ni contre, sur ce qui est arrivé dans ce village. En effet, le docteur Don Gabino Diaz Merchan, mon propre archevêque, le 21 mai de cette même année 1971, en conversation privée d'une demi-heure à Lianes, après avoir dirigé une retraite spirituelle pour les prêtres de notre archevêché, m'a dit que le Saint-Office lui demandait des informations et des renseignements qu'il ignorait sur Garabandal, mais qu'il savait que j'avais écrit un livre publié en anglais. Je lui ai affirmé que celui qui avait été traduit en français était beaucoup plus important, du fait qu'il contenait des documents significatifs.

Cette conversation, que nous pouvons considérer comme une intervention directe et officielle du Saint-Office, par l'intermédiaire de Monseigneur l'archevêque, pour obtenir des renseignements, démontre clairement que le Saint-Office n'a pas fermé le dossier, comme certaines personnes se l'imaginent et l'ont publié, et que l'on continue à recevoir les documents utiles (pour et contre) qui permettront un jour au Saint-Office de prononcer un jugement définitif, auquel je me soumetts comme fils de notre Mère l'Eglise¹.

C'est la première fois qu'officiellement, quoique de manière privée, on me demande des documents sur ce que j'ai vu comme témoin direct La commission de Santander ne m'a jamais pressenti dans ce sens.

J'ai une lettre, dans laquelle Monseigneur l'archevêque me remercie de la documentation fournie. Cette lettre, datée du 11 juin 1971, avec en-tête de l'archevêché d'Oviedo, je vais vous la lire, et vous pourrez vérifier qu'elle est signée de sa propre main:

Oviedo 11 juin 1971

Révérénd Don José Ramon Garcia de la Riva
Curé de Barro
Lianes

Très estimé José Ramon, en Notre-Seigneur,

J'ai reçu ton aimable lettre du 1^{er} mai 1971, la bande magnétique, ainsi que les deux exemplaires en français de ton livre sur Garabandal. J'ai envoyé l'un de ceux-ci à la Nonciature Apostolique en Espagne.

Je te suis très reconnaissant de m'avoir adressé cette documentation et j'apprécie beaucoup ton affirmation réitérée de filiale soumission au magistère de l'Eglise.

(1) Dans sa note officielle de juin 1970, Mgr Cirarda Lachiondo, veut mettre un point final aux discussions qui se sont élevées au sujet de Garabandal (voir page 151, position de l'évêché de Santander). A peine un an après cette note, la demande de Mgr Gabino Diaz Merchan démontre clairement que la Sacrée Congrégation pour la doctrine de la foi ne considère pas du tout l'affaire comme terminée.

Je me recommande à tes prières et je prie pour toi le Seigneur et notre Sainte Mère.

Ton affectionné et dévoué serviteur, en Jésus.

Gabino, Archevêque d'Oviedo

Je précise que, par cette lettre, il m'informe qu'il a bien reçu les documents expédiés. Mais je ne les lui ai fournis qu'après avoir conversé avec lui, le 21 mai 1971, comme je l'ai déjà dit, au cours de cette retraite à lianes. Ce jour-là, quoiqu'il n'en fasse pas mention dans sa lettre, j'ai bavardé avec lui une demi-heure et j'ai cru important de lui adresser, en plus des deux livres, une bande magnétique, afin qu'il ait des éléments de base.

Cette bande contient:

— l'enregistrement d'une conférence du Révérend Père Ramon Maria Andreu, prononcée à Palma de Majorque, devant une assemblée de personnes cultivées: prêtres, religieux, religieuses, laïcs;

— le témoignage direct de Don Benjamin Gomez sur cet événement extraordinaire que fut la communion visible donnée à Conchita, le 18 juillet 1962, par l'archange;

— un *Notre Père*, un acte de contrition et trois *Ave Maria*, dits par Conchita en extase.

Je crois que c'est quelque chose que Monseigneur l'archevêque doit posséder, puisqu'il me demande de la documentation².

Deuxièmement, en ce qui concerne la date du *milagroucou*, que Conchita m'a précisée, je tiens à redire, quoique l'ayant déjà écrit dans mes *Mémoires*, que cela eut lieu le 2 juillet 1962, alors que nous étions réunis aux Pins, Conchita, ses trois compagnes et votre serviteur. Conchita, je le répète, a manifesté l'intention de me dire en quoi consisterait *el milagroucou*; quoique très tenté par la curiosité, comme c'est logique, je lui indiquai que, si c'était un secret, elle ne devait pas me le dévoiler. Elle annonça alors aux autres: *On va le lui dire!*... C'est là que je les ai séparées et, toutes les quatre me communiquèrent la même phrase: *On va voir l'hostie!*

Elles ne me dirent pas la date de ce futur miracle, parce qu'elles l'ignoraient encore, mais elles me précisèrent que, si j'étais encore à Garabandal quand l'ange la fixerait, elles me le feraient connaître.

Je suis parti à 18 heures le 5 juillet; elles m'avaient donné cette information le 2. Je suis donc parti sans connaître la date. Je n'ai pas pu savoir pourquoi Don Valentin a empêché Conchita de continuer à envoyer des lettres³, en lui disant: *Nous serons tous informés par une autre voie*.

Quant à supposer que les enfants aient pu se mettre d'accord pour me dire en quoi allait consister le miracle, je peux affirmer que je ne leur en ai pas laissé le temps, à moins qu'elles ne l'aient fait bien avant ce jour, mais ce n'est pas normal chez des fillettes.

Je dis cela, parce que dans mes *Mémoires*, j'avertis qu'elles ont simulé quelques extases. Il semble que, parfois, on puisse penser qu'elles se mettaient d'accord pour faire quelque chose qu'elles ne devaient pas faire. Mais je signale aussi, qu'à chaque fois que je l'ai constaté, je le leur ai dit directement, et qu'elles n'ont pas recommencé.

Quant à envisager la possibilité d'un jeu imaginé par les quatre fillettes dans le but de tromper les gens — et compte tenu du nombre de personnes accourues à Garabandaï — c'est une chose que quelqu'un de sensé ne peut admettre. Nous pouvons d'ailleurs répondre facilement qu'il aurait été très aisé de découvrir la ruse, tant il venait de personnes qualifiées, de toutes classes sociales, religions et cultures. Il y en avait quelquefois une quantité extraordinaire. Le 18 octobre 1961, on pouvait estimer leur nombre à plus de 5000.

Bien entendu, je maintiens tout ce que j'ai écrit dans mon livre; ce sont mes témoignages directs sur Garabandaï. Au départ, je ne pensais pas qu'ils puissent intéresser d'autres personnes que moi, mais on m'a vivement encouragé à les publier. Je n'ai pas eu d'autres intentions que de publier des faits vécus et totalement historiques.

(2) L'archevêque a reçu de notre part une cassette contenant des extraits des dépositions qui suivent II nous en a accusé réception par lettre du 2 novembre 1971, et dit l'avoir écoutée avec beaucoup d'attention.

(3) Pour indiquer aux gens la date du miracle de la communion visible.

Je veux terminer en disant que je crois ces événements authentiques, quoique le jugement définitif appartienne à l'Église, et que je m'y soumetts d'avance, je tiens à le dire.

Il faut accomplir les messages et c'est l'essentiel. Les prophéties de l'Avertissement et du grand Miracle se réaliseront, comme se sont réalisées les précédentes prophéties de Conchita. Je crois que la date en est proche. L'opinion des fillettes n'a guère d'importance en face des événements qui se sont déroulés là-bas et qui ont été étudiés par des gens compétents. Comme on le sait, dès les premiers mois de 1961, les enfants affirmaient que, selon ce que la Vierge leur avait annoncé, viendrait un temps où elles douteraient, se contrediraient et nieraient. Et cela, je puis l'attester, ayant un jour entendu Conchita et Loli en extase dire: *Comment pourrions-nous dire que nous ne t'avons pas vue, puisque nous sommes en train de te voir?*

Ramon Perez: *LES APPARITIONS DE GARABANDAL*

